



# Vladimir Poutine, pacificateur en chef de la Syrie

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 25 octobre 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),  
[Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Pétrole, Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Analyses: [SYRIE](#)

## ***L'accord Russie-Turquie établit une « zone de sécurité » le long de la frontière turque et il y aura des patrouilles militaires conjointes Russie-Turquie.***

Les négociations à Sotchi ont été longues – plus de six heures – tendues et difficiles. Deux dirigeants dans une salle avec leurs interprètes et plusieurs ministres turcs de haut rang à proximité pour des conseils en cas de besoin. L'enjeu était immense : une feuille de route pour pacifier enfin le nord-est de la Syrie.

La conférence de presse qui a suivi a été quelque peu gênante – elle a porté sur des généralités. Mais il ne fait aucun doute que le président russe Vladimir Poutine et son homologue turc Recep Tayyip Erdogan ont finalement réussi l'impossible.

L'accord russo-turc établit une zone de sécurité le long de la frontière syro-turque, ce qu'Erdogan voulait depuis 2014. Il y aura des patrouilles militaires conjointes Russie-Turquie. Le YPG (Unités de Protection du Peuple) kurdes, qui fait partie des Forces Démocratiques Syriennes syriennes rebaptisées et alignées sur les États-Unis, devra battre en retraite et même se dissoudre, en particulier entre Tal Abyad et Ras al-Ayn, et il devra abandonner ses très précieuses zones urbaines comme Kobane ou Manbij. L'Armée Arabe Syrienne sera de retour dans tout le nord-est. Et l'intégrité territoriale syrienne – un impératif de Poutine – sera préservée.

Il s'agit d'un accord gagnant-gagnant-gagnant entre la Syrie, la Russie et la Turquie et, inévitablement, de la fin d'un Kurdistan syrien sous contrôle séparatiste. Fait significatif, le porte-parole d'Erdogan, Fahrettin Altun, a insisté sur « l'intégrité territoriale » et « l'unité politique » de la Syrie. Ce genre de rhétorique d'Ankara n'avait jamais été entendue jusqu'à tout récemment.

Poutine a immédiatement appelé le président syrien Bachar al-Assad pour détailler les points clés du protocole d'accord. Le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, a une fois de plus souligné l'objectif principal de Poutine – l'intégrité territoriale syrienne – et le travail très dur qui reste à accomplir pour former un comité constitutionnel syrien sur la voie juridique d'un règlement politique encore difficile.

La police militaire russe et les gardes-frontières syriens arrivent déjà pour surveiller le retrait impératif du YPG – jusqu'à une profondeur de 30 kilomètres de la frontière turque. Les patrouilles militaires conjointes sont provisoirement prévues pour commencer mardi prochain.

Le même jour, Assad se rendait sur la ligne de front à Idlib, une zone de guerre de facto que

l'armée syrienne, alliée à la puissance aérienne russe, finira par nettoyer des milices djihadistes, dont beaucoup étaient soutenues par la Turquie jusqu'à hier littéralement. Cela illustre graphiquement comment Damas, lentement mais sûrement, recouvre son territoire souverain après huit ans et demi de guerre.

### **Qui obtient le pétrole ?**

Au milieu de tous les rebondissements de Sotchi, il n'y a pas eu une seule allusion sur un élément absolument essentiel : qui contrôle les champs pétrolifères syriens, surtout après le fameux tweet du président Trump qui a déclaré : « *les États-Unis ont sécurisé le pétrole* ». Personne ne sait quel pétrole. S'il parlait du pétrole syrien, ce serait contraire au droit international. Sans parler du fait que Washington n'a aucun mandat - de l'ONU ou de qui que ce soit d'autre - pour occuper le territoire syrien.

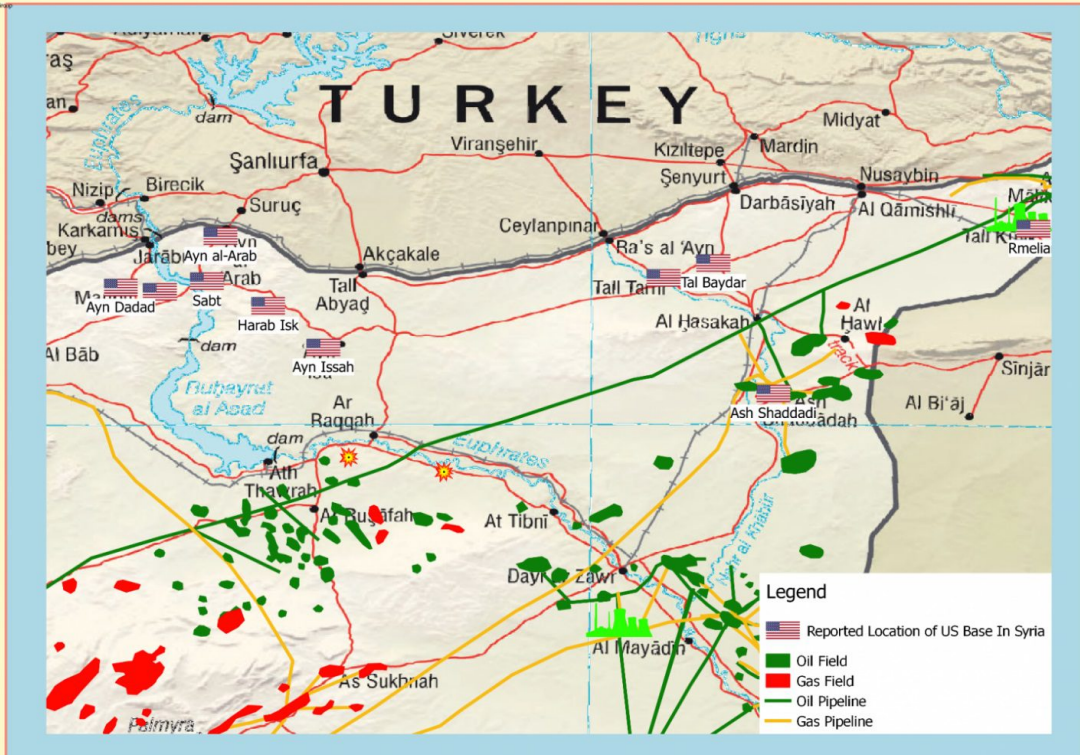
La toile est inondée de vidéos de la sortie peu glorieuse des troupes US, laissant la Syrie couverte de pierres et de tomates pourries jusqu'au Kurdistan irakien, où ils ont été accueillis par un rappel brutal.

« Toutes les forces US qui se sont retirées de Syrie ont reçu l'autorisation d'entrer dans la région du Kurdistan [uniquement] afin de pouvoir être transportées hors d'Irak. Aucune permission n'est accordée pour que ces forces restent en Irak », a déclaré l'état-major militaire irakien à Bagdad.

Le Pentagone a déclaré qu'une « [force résiduelle](#) » pourrait rester dans la moyenne vallée de l'Euphrate, aux côtés des milices des Forces Démocratiques Syriennes, près de quelques champs de pétrole, pour s'assurer que le pétrole ne tombe pas « *entre les mains de Daesh ou autres* ». « Autres » signifie en fait le propriétaire légitime, Damas. L'armée syrienne n'acceptera en aucun cas cela, car elle est maintenant pleinement engagée dans une campagne nationale pour récupérer les sources d'alimentation, d'agriculture et d'énergie du pays. Les provinces du nord de la Syrie sont riches en eau, en barrages hydroélectriques, en pétrole, en gaz et en nourriture.

Dans l'état actuel des choses, le retrait US est partiel au mieux, compte tenu également du fait qu'une petite garnison reste à al-Tanf, à la frontière avec la Jordanie. Sur le plan stratégique, cela n'a pas de sens, car la frontière d'Al-Qaïm entre l'Iran et l'Irak est maintenant ouverte et florissante.

## Reported US Base Locations In Early October 2019



The Energy Consulting Group

Copyright©2019  
All Rights Reserved

May not be to scale

All representations are approximate and are subject to change without notification.  
Information is provided 'as is' without warranty of any kind, either expressed or implied

Source: ECG Map Database

La carte ci-dessus montre la position des bases US début octobre, mais cela change rapidement. L'armée syrienne travaille déjà à la récupération des champs de pétrole autour de Raqqa, mais la base stratégique US de Ash Shaddadi semble toujours en place. Jusqu'à tout récemment, les troupes US contrôlaient le plus grand champ pétrolier de Syrie, al-Omar, dans le nord-est.

Des sources russes ont accusé des [mercenaires](#) recrutés par des sociétés militaires US privées d'entraîner des milices djihadistes telles que la Maghawir al-Thawra (« Armée des Tribus Libres ») pour saboter l'infrastructure pétrolière et gazière syrienne et/ou vendre du pétrole et du gaz syriens pour soudoyer les chefs tribaux et financer les opérations djihadistes. Le Pentagone le nie.

### Gazoduc

Comme je l'ai soutenu pendant des années, la Syrie a été, dans une large mesure, une guerre du « [Pipelineistan](#) » clé - non seulement en termes de pipelines à l'intérieur de la Syrie, et les États-Unis empêchant Damas de commercialiser ses propres ressources naturelles, mais surtout autour du sort du gazoduc Iran-Irak-Syrie qui a été convenu dans un protocole d'accord signé en 2012.

Cet oléoduc a toujours été, au fil des ans, une ligne rouge.

La situation devrait changer radicalement lorsque les 200 milliards de dollars de reconstruction de la Syrie seront injectés après la mise en place d'un accord de paix global. Il sera fascinant de voir l'Union Européenne - après que l'OTAN ait comploté pendant des années pour une opération de changement de régime « Assad doit partir » - courtiser Téhéran, Bagdad et Damas avec des offres financières pour leur gaz.

L'OTAN a explicitement soutenu l'offensive turque « Opération Source de Paix ». Et nous n'avons même pas encore vu l'ironie géoéconomique ultime : La Turquie, membre de l'OTAN, purgée de ses rêves néo-ottomans, embrassant joyeusement la feuille de route « Pipelineistan » Iran-Irak-Syrie soutenue par Gazprom.

**Pepe Escobar**

Article original en anglais :



### **Vladimir Putin, Syria's Pacifier-in-Chief**

Cet article a été d'abord publié en anglais par [Asia Times](#).

Traduction par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2019

---

Articles Par : **Pepe Escobar**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)